

# LA SALIDA

magazine du tango argentin

*Moira  
& Gastón*



C hères lectrices, chers lecteurs,

Alors que vous lisez ces lignes, nous savourons enfin le temps des cerises, cette saison colorée, subtile en senteurs et saveurs. Puis viendra le temps des vacances, du repos, du lâcher-prise (si possible). Et nul besoin de parcourir avidement la planète ; nous serons baignés de soleil et de chaleur.

Voici le temps des milongas en plein air et des apéro-tangos, en présence de musiciens, c'est tellement mieux ! Tels des magiciens, ceux-ci composent pour les danseurs un échange non verbal qui opère comme une véritable fusion, dans un corps à corps musical, à distance, une création commune et éphémère, à renouveler chaque soir... et sans modération.

Les musiciens, Jean-Luc Thomas les connaît, les aime et les rencontre pour nous ; aujourd'hui, il nous permet de lever un coin de voile sur un artiste talentueux et très discret, le guitariste Gustavo Gancedo.

Notre pratique du tango est issue d'une culture populaire avec un grand P. Cette création populaire loin d'être anodine, est au contraire un épiphénomène dont l'intérêt incontestable rassemble des chercheurs universitaires pluridisciplinaires. De fait, rien dans l'humain n'est futile ou anodin. L'étude et l'analyse de nos codes sociaux permettent sans doute de sonder un peu plus profondément la psyché humaine. Fabrice Hatem nous livre un article particulièrement intéressant sur un travail collégial initié par la chercheuse canadienne France Joyal.

Des recherches sur la conscience de soi, l'équilibre postural, la relation à l'autre... Des thèmes que nous avons également abordés avec Moira Castellano et Gastón Torelli, deux danseurs à la personnalité sensible et attachante, au service d'une danse en recherche d'évolution, oui, mais dans le respect de ce qui a été créé par leurs pairs.

Un *big up* (en clin d'oeil à la chronique d'Irene Amuchástegui) à Marie-Anne Furlan pour sa rubrique *on a vu on a lu* qu'elle étoffe et structure encore.

Allez, nous vous laissons découvrir tout cela et plus encore !

Nous vous souhaitons un bon été, un été lumineux.



Mes amitiés tangueras  
Sylvie Krikorian  
sylviekrikorian@hotmail.com



*France Joyal  
p.6 - à la une*



*Gustavo Gancedo  
p.12 - à la une*



*Moira & Gastón  
p.16 - rencontre*

**3** éditorial

**6** à la une  
France Joyal

**12** à la une  
Gustavo Gancedo

**16** rencontre  
Moira Castellano & Gastón Torelli

**24** buenos aires hora cero  
À la milonga des cyborgs

**25** les échos de *101tango.com*

**26** cafetín de buenos aires  
Les défaites de l'amour

**32** on a vu on a lu

**47** réaction

**52** pratiques régulières

**60** agenda

**80** discographie

# Un rendez-vous totalement ... *footango* sur la toile

*Fou de tango ? Fou de foot ? Les deux ? Pendant la coupe du monde, le blog de notre collaborateur Jean-Luc Thomas célébrera les tangos du foot.*

Le foot et le tango, c'est un très vieux compagnonnage. En 1999, le label Epsa éditait en Argentine un disque délicieux, « *La Acadé, por siempre Racing* », dont les



bénéfices étaient promis aux caisses éternellement vides du vieux Racing Club de Avellaneda, qui compta, entre autres artistes supporters de renom, un certain Carlos Gardel... Murga, 'rocanrol', boléro, tango, témoignages d'artistes amoureux de cette « *Academia* » du 'futbol', chants de supporters, tout y était sous la direction artistique de Gustavo Mozzi – l'actuel directeur du festival de Buenos Aires – et Gustavo Margulies.

Il faut croire que le disque ne s'est pas vendu par millions car le club n'est pas plus riche aujourd'hui. Mais tant d'amour

déployé en son nom lui a donné un regain d'enthousiasme puisque lui, l'éternel loser courant derrière sa gloire passée, luttant saison après saison contre la relégation en division inférieure, a été sacré champion en 2001 (ce n'était plus arrivé depuis 1966) ! Ce qui fit dire à Victor Hugo Morales, la grande voix du ballon à la radio argentine – celle que l'on retrouve ces temps-ci sur le disque « *Gotan Project 3.0* » – que le Racing avait « *infligé un cacerolazo au championnat* ». C'était l'époque, en effet, des concerts de casseroles en révolte devant la Casa Rosada...

Vieille histoire, disions-nous ?

Les archives de « *Clarín* » conservent ainsi la mémoire d'un match Racing-San Lorenzo auquel s'était rendu le « *Zorzal criollo* » en compagnie de son ami le jockey Ireneo Leguisamo, qui se trouvait alors suspendu de champ de courses. On vit ce jour-là Carlitos Gardel s'enflammer dans la tribune pour un but de son ami Ochoa, « *Ochoíta* » comme il l'appelait. Mais il fréquentait aussi parfois la 'cancha' (stade) de Huracán, dont son guitariste, Barbieri, était 'hincha' (supporter) et celle de Newell's Old boys (un nom qui rappelle la présence britannique en Argentine) lorsqu'il chantait à Rosario. On prétend même qu'en 1912, Carlitos Gardel jouait milieu droit de l'équipe du Mercado del Plata (sources : « *Gardel, la biografía* », de J. et O. Barsky – éd. *Taurus*, 2004).

On pourrait multiplier ainsi les exemples où le monde du tango a croisé celui du football. À moins que ce ne soit l'inverse. Rien de plus logique après tout, les clubs de quartier, sportifs ET culturels, les réunissaient naturellement dans un terreau d'éducation et de culture populaires très longtemps partagé dans tout le pays. Et puisque nous parlions du Racing,



ne vous souvenez-vous pas qu'un des plus célèbres tangos de la « *guardia vieja* », écrit par Vicente Greco et enregistré en 1915-1916 par Francisco Canaro s'appelait déjà « *Racing Club* » ? Agustín Bardi contre-attaqua en 1917 en hissant les couleurs de « *Independiente Club* », le grand rival, lui aussi d'Avellaneda.

Il n'était pas rare qu'un titre de champion "déclenche" l'écriture d'un tango de célébration, comme celui-ci, à nouveau à la gloire du Racing mais en 1961...



Cette thématique du tango, aussi riche que haute en couleurs, en anecdotes, notre collaborateur Jean-Luc Thomas a décidé de la célébrer pendant toute la durée de la Coupe du Monde, du 11 juin au 11 juillet prochain, en présentant chaque jour sur son blog « *Tango, football et autres vices* », un tango qui évoque le football. Si vous aimez le foot, le tango... ou les deux, rejoignez-le sur <http://www.tangolazo.com> ou en « googlisant » le titre du blog. Il émettra aussi une alerte quotidienne et sonore avec le tango du jour sur Twitter (suivre : [jeanluct](#)). Il y en aura pour tous les goûts et toutes les époques du 2x4. À vous de jouer... ■

PUB

## LA CULTURE ARGENTINE : FLASH ACTUALITES

### CÔTÉ LIVRES

● **Muñoz & Sampayo** (*La Salida* n°59) ont publié (janvier 2010) le tome II de leur BD « *Carlos Gardel la voix de l'Argentine, 2<sup>ème</sup> Partie* » à nouveau chez Futuropolis, 56 p. 16€. Album toujours en noir et blanc. Vous trouverez en tapant le lien ci-dessous une courte vidéo dans laquelle José Muñoz parle de son personnage Carlos Gardel : <http://www.linternaute.com/livre/bd-manga/interview/jose-munoz/carlos-gardel.shtml>

● « *Argent brûlé* » du romancier **Ricardo Piglia** (*La Salida* n°66 p.44) dont la parution en français avait été annoncée pour 2010 est effective chez Zulma depuis avril, 224 p. 20€ \*

● **Elsa Osorio** (« *Tango* » 2007) vient d'écrire un recueil de nouvelles « *Sept nuits d'insomnie* », 132 p. 17€ ; paru chez Métailié, il est en librairie depuis le 6 mai \*

Marie-Anne Furlan

\* Vous trouverez dans *La Salida* de la rentrée n°70 une critique pour chacun de ces deux ouvrages

### CÔTÉ SPECTACLES

● Le plus inventif des Argentins de Paris, **Alfredo Arias**, qui a triomphé au Théâtre du Rond-Point (*La Salida* n°67 p.36), a mis en scène depuis « *Les Oiseaux* » d'Aristophane à La Comédie Française.

Ce spectacle qui associe comme toujours le chant et la danse ainsi que des costumes inouïs se joue jusqu'au 18 juillet. Dans les archives de France Inter, vous pouvez retrouver l'émission de K. Evin du 19 avril « *L'humeur vagabonde* » où il raconte qu'il s'est tellement amusé à adapter cette pièce qu'il s'est lui-même « envolé » ! Par contre, malgré des acteurs de talent et la musique de Bruno Coulais, les avis des spectateurs sont plus que mitigés, voire défavorables, et ne le suivent plus dans sa folie et son exubérance... Et pour ceux qui ont manqué « *Tatouage* » à Paris, sachez qu'il sera en août à Buenos Aires !

● L'incontournable danseur **Miguel Angel Zotto** sera au Casino de Paris avec sa partenaire Daiana Guspero, dans le cadre du 8<sup>ème</sup> Festival de Tango du 7 au 11 juillet 2010, et dirige la chorégraphie du spectacle (voir p.40).

Marie-Anne Furlan

### CÔTÉ CINÉMA

● Le dernier film argentin sorti sur les écrans français (21 avril 2010) s'intitule « *Salamandra* » de **Pablo Agüero**. L'histoire se déroule en Patagonie dans une communauté de paumés sous drogues multiples, où une jeune femme qui sort de prison pense repartir pour une nouvelle vie avec son gamin de six ans. Pas de scénario, caméra tremblotante, un rien bâclé, à vrai dire pas grand-chose pour nous accrocher.

Marie-Anne Furlan



# Festival de tango argentin à Prayssac (Lot)

Démonstrations  
Apéros tango Orchestre du 17 au 31 juillet 2010  
Regina Chiapparra & Martín Borteiro Stages  
Bals Pratique Guadalupe García & Mariano Galeano  
Dinner gala Danseur Messages Cours  
Marisa Talamoni & Patricio Barrios Animations  
Soleil Brunch Marcela Guevara & Stefano Giudice  
Conférences et l'orchestre Sexteto Loca Bohemia Concert  
Eté France Sud

01 46 55 22 20  
contact@letempsdutango.com  
Inscription en ligne sur : [www.letempsdutango.com](http://www.letempsdutango.com)



# Susanita Ibañez & Esteban Perdido

un tango exceptionnel  
chorégraphié par  
Jorge Rodriguez  
et réalisé par  
Yves Thuillier



Photo: Philippe Fossier

Yves Thuillier, animateur de Susanita & Esteban réalise une remarquable performance. La chorégraphie, hors du commun, est de Jorge Rodriguez. Ce spectacle peut apporter une originalité au cours de vos bals. Si vous êtes intéressés, renseignements et conditions auprès de :

**LE TEMPS DU TANGO**  
Tél.: 33(0)1 46 55 22 20  
[www.letempsdutango.com](http://www.letempsdutango.com)  
contact@letempsdutango.com

Dans la rubrique *Initiatives Tango* du n.68 de *La Salida*, Fabrice Hatem nous proposait un article assez provocateur « Développer sa conscience corporelle : une absolue nécessité pour le danseur de tango ». Nous espérons des réactions de nos lecteurs-danseurs car, sur ce sujet, nous avons tous une vérité bien à nous, forgée au rythme de nos expériences, de nos rencontres, de notre sensibilité. Mais il est apparemment difficile d'oser s'exprimer, même si nous souhaitons cet espace ouvert largement aux débats, les arguments des uns et des autres ne pouvant qu'enrichir la réflexion de tous... Très peu de courrier à ce sujet, quelques réflexions de vive voix en aparté, c'est tout.

Francine Piget, du Comité de Rédaction, nous fait part de son avis. Puis Carmen Aguiar, danseuse et enseignante uruguayenne bien connue des parisiens, animatrice de la Milonga dominicale du Patio, répond à Fabrice dans une lettre toute en finesse et en douceur, mais en vraie technicienne de la danse.

*Sylvie Krikorian*

Fabrice Hatem, qui a publié cet article dans un esprit provocateur, comme il le dit lui-même, ne pourra donc s'étonner de trouver ici quelques opinions divergentes. Je réfute complètement certains propos que je qualifierais de "machistes" et "narcissiques".

Dans son observation sur l'interprétation de la danse dans les milongas, j'ajouterais un 4°/ les couples qui, au mépris des autres danseurs sur la piste, se font remarquer, improvisent n'importe quoi et envoient des boleos, des saccadas, blessent les autres sans même s'excuser. Je ne compte pas les fois où j'ai vu des femmes quitter la piste soit en boitant, soit sanguinolentes. Une piste de danse qui ressemble plutôt à un ring !

Je ne suis absolument pas d'accord avec la cause "quasi-idéologique" et la philosophie du tango qu'il qualifie de "calviniste". Le tango, c'est une danse à deux et ce qui se passe pendant la danse, ne se passe que dans le couple qui danse, même et surtout si ce n'est que le temps d'une danse. Cette danse n'en n'est pas pour autant triste et monotone, elle peut même être très ludique. Rien n'est plus agréable que de danser avec un partenaire qui joue et vous invite à lui répondre. Ceci se passe entre eux et non pas pour "épater la galerie". La milonga n'est pas un lieu de spectacle, ou alors on va sur scène rejoindre les professionnels.

L'essence même de la danse, c'est le dialogue avec le corps et c'est aussi le plaisir partagé.

Par contre, je rejoins Fabrice quand il dit qu'il faut connaître son corps, bien maîtriser les techniques de base et c'est pourquoi dans la plupart des stages on revient sur celles-ci à tous les niveaux et l'on aurait bien tort d'y enseigner les sauts, les portés, les quebradas qui sont faits pour la scène.

Il est certain aussi que la danse afro-cubaine peut aider, mais il n'est pas question de "se tortiller les fesses" dans le tango.

J'ai assisté, pour ma part, à des cours de tango où étaient enseignés : dissociation, coordination rythmique et danser différemment selon la musique. Pour en terminer, je vous citerais le message élaboré et lu à l'UNESCO lors de la Journée Internationale de la Danse (22 avril 2010) par Julio Bocca (danseur classique) internationalement reconnu.

« La danse est discipline, travail, enseignement, communication. Avec elle, nous nous épargnons des mots que peut-être d'autres personnes ne comprendraient pas et, en revanche, nous établissons un langage familier à tous. Elle nous donne du plaisir, nous rend libres et nous console de l'impossibilité que nous avons, nous les humains, de voler comme les oiseaux, nous rapprochant du ciel, du sacré, de l'infini. C'est un art sublime, différent à chaque fois, qui ressemble tant à faire l'amour qu'à la fin de chaque représentation, elle nous laisse le cœur battant très fort et impatient d'être à la prochaine fois.» (traduction : B.Koïta / B.Marchal) ■

*Francine Piget*



***Cher Fabrice,***

J'ai une grande amitié pour toi et je voudrais répondre à ton article, qui me paraît très intéressant. Je suis d'accord avec beaucoup de choses, mais disons que je trouve ta manière de dire un peu "caustique", et en tant qu'amie, je voudrais me permettre d'aller au fond des choses, aller chercher des situations, des conditionnements sociaux et aller aussi au fond de moi-même, alors je vais me faire l'avocat du diable.

Je suis d'accord que les gens dansent sans écouter réellement la musique. Ils font un Pugliese comme un Canaro. Comme disait Victor, « *des fois tu mets une chacarera et ils la dansent sans écouter et pareil qu'un tango !* »

Il me semble qu'il y a plusieurs raisons. D'abord un problème culturel. Ceux d'entre nous qui sommes nés là-bas, nous écoutons des tangos depuis notre naissance. Nous écoutons parfois sans écouter. Les radios de tangos marchent 24 heures sur 24. Cela n'empêche pas qu'il y ait aussi d'autres radios avec de la musique classique, de la salsa, de la musique brésilienne et même de la musique française. Mais nous avons été bercés par la culture du tango, même quelquefois sans le savoir. Les élèves français ont peu le temps d'écouter et ils ne connaissent pas bien cette culture.

Certains professeurs et moi-même, nous apprenons à différencier les orchestres, mais les élèves ont très peu de temps, et Paris est une ville très stressante. Cela explique aussi qu'ils n'ont pas le temps de prendre d'autres cours de danses. Bien sûr, je parle des personnes non professionnelles. En général, mes élèves viennent aux cours régulièrement mais moins aux pratiques et aux bals. En fait, ils apprennent le tango comme un passe-temps et des fois le tango devient "précieux".

J'observe que les gens sont parfois si anxieux qu'ils se ferment à l'écoute, et même à la vie. Ils viennent aux cours avec tant de bruits inutiles dans leur tête, avec tellement le désir de faire très bien et surtout de ne pas se tromper qu'ils perdent le goût, ils parasitent l'écoute (comme les interférences des ondes dans les radios). Cela nous empêche d'habiter notre corps et de laisser la musique circuler comme l'eau, comme un liquide, comme notre sang, pour donner vie au mouvement.

Tout est très lié, mais au commencement, ils veulent des figures et ils se forcent tant qu'ils oublient de danser le tango ! Ils se confondent, pensent que la concentration exigée par le tango s'acquiert avec un énorme effort, ce qui, en fait, leur provoque une crispation, quand en réalité il faut "lâcher prise", pour se relâcher. Il ne faut pas oublier que "ATTENTION", c'est "A = NON-TENTION". La société occidentale est conditionnée par le VOULOIR faire bien, sans se tromper.

Et cela exclut la possibilité d'apprendre quand on se trompe. Donc on dit : "il faut faire, faire bien et gagner !" Conclusion, les enfants ont peur et en grandissant aussi, ils ont peur, tandis que dans la philosophie du tango, la faille, l'échec sont présents. Et parfois avec beaucoup d'humour !

D'autre part, nous ne devons pas oublier que nous les professeurs, nous avons dû apprendre, pour enseigner en Europe, un langage plus explicatif, sans renoncer à notre côté sensoriel et kinesthésique ainsi que nos maîtres nous ont enseigné. Ici, nous pouvons signaler et approfondir comment nos conditionnements sont différents. Ainsi pour nous, danser très proche, très corps à corps est normal ; ici il est nécessaire d'apprivoiser les élèves. Et il faudrait faire un article sur ceci.

Il est évident que le côté triste des danseurs vient de toutes ces raisons : en voulant faire trop bien, ils en oublient le plaisir. Il y a fermer les yeux tristement et fermer les yeux avec un sourire... etc. Dans un tango, tous nos sens fonctionnent, et même un sixième sens qui nous lie à l'énergie. On dit que dans le tango, la peau a des yeux et ainsi on peut voir avec son dos.

En plus, méditer, ou le côté spirituel, ne sont pas synonymes de tristesse ! Au moment où la situation au Tibet éclatait en mille morceaux, Ariane Mnouchkine invitait à *La Cartoucherie* des Tibétains et des moines aussi. Ils représentaient le bouddhisme tibétain. Ils ont fait un très beau spectacle et ont inondé la salle de joie. Quelle belle leçon !

Ah ! J'oubliais l'influence de l'Afrique sur presque toute l'Amérique Latine. Il y a la salsa que tout le monde danse et aime. Sans oublier la habanera, la guajira, la cumbia, toutes les danses brésiliennes, et l'influence africaine dans vos colonies d'outre-mer. Tu sais, tous ces pays pauvres savent habiter le corps instinctivement, et comme ils sont pauvres, ils n'ont plus rien à perdre, ils ont seulement la joie de danser (comme leurs ancêtres les esclaves).

En fait, tout en enseignant, j'ai appris à être tolérante, compréhensive, moi-même j'ai tellement de choses à apprendre dans le tango, dans la vie ! Mais il y a une chose qui peut nous aider, c'est danser, sans esprit de compétition, seulement avec la joie de danser, de communiquer et ainsi nous pourrions commencer à balayer les guerres (tout au moins entre nous).

Avec beaucoup d'amour. ■

*Carmen Aguiar*

[www.myspace.com/milongaelpatio](http://www.myspace.com/milongaelpatio)

PUB

## Vous voulez comprendre les paroles des tangos sur lesquels vous dansez ?

Fabrice Hatem a réalisé pour vous une anthologie bilingue, avec la traduction commentée de 150 chansons parmi les plus belles et les plus fameuses.



Prénom : .....

NOM : .....

Adresse : .....

Ville : .....

email : .....

Commandez-la en envoyant  
ce formulaire accompagné d'un chèque  
bancaire ou postal de 9€ franco de port  
à l'adresse indiquée ci-dessous  
**LE TEMPS DU TANGO**  
73, avenue Henri Ravera  
92220 Bagneux - France  
Renseignements : 01 46 55 22 20

Abonnez-vous ou  
abonnez vos amis à

# LA SALIDA

Le magazine du tango argentin

Un super CD CADEAU  
pour tout premier abonnement



**ATTENTION  
CD  
INTROUVABLE  
interdit à  
la vente  
DANS LE COMMERCE**

Bulletin  
d'abonnement à **LA SALIDA**  
Le magazine du tango argentin

**Je m'abonne pour un an  
(cinq numéros)  
en France au prix de 13€**

abonnement collectif (minimum 10 ex.) soit  
..... x 10€ = ..... €

Prénom : .....

NOM : .....

Adresse : .....

Ville : .....

Email : .....

Envoyez ce formulaire accompagné  
d'un chèque bancaire ou postal à  
**LE TEMPS DU TANGO**  
73, avenue Henri Ravera  
92220 Bagneux - France

# Lundi 21 juin 2010 dès 20h



**Trio  
VHL**

Romain Lecuyer  
contrebasse

Jean-Baptiste Henry  
bandonéon

Gabriel Vallejo  
piano

LE TEMPS DU TANGO  
33(0)1 46 55 22 20  
letempsdutango.com  
contact@letempsdutango.com

Allée centrale du  
37, place du Marché St-Honoré  
75001 Paris  
Métro Pyramides - Tuileries - Opéra

**tout sur l'association**  
[www.letempsdutango.com](http://www.letempsdutango.com)  
[contact@letempsdutango.com](mailto:contact@letempsdutango.com)  
**- 01 46 55 22 20 -**



## ● Cours

- le **lundi** de 20h30 à 22h - Les Fondamentaux  
au Centre Alésia - 5, rue du Moulin Vert - Paris 14<sup>ème</sup>- M<sup>o</sup> Alésia
- le **mardi** de 20h15 à 21h45 - Les Fondamentaux  
au Théâtre de Ménilmontant - 15 rue du Retrait - Paris 20<sup>ème</sup>- M<sup>o</sup> Gambetta
- le **mardi** de 19h à 20h30 tango - niveau intermédiaire avec Yana & Marek  
- de 20h45 à 22h15 tango - niveau avancé avec Aurore & Marek  
au Centre Alésia - 5, rue du Moulin Vert - Paris 14<sup>ème</sup>- M<sup>o</sup> Alésia
- le **dimanche** à la Sourdière - 23, rue de la Sourdière - Paris 1<sup>er</sup>- M<sup>o</sup> Pyramides, Opéra ou Tuileries  
de 13h45 à 15h15 - Les Fondamentaux et Valse/Milonga niveau débutant  
de 15h30 à 17h - Approfondissement & Rythme et Valse/Milonga niveau intermédiaire

## ● Pratique de la Sourdière

- le **dimanche**, de 17h à 19h45, 3€, 4€ si orch., salle climatisée, boissons et gâteaux offerts  
23, rue de la Sourdière - Paris 1<sup>er</sup>- M<sup>o</sup> Pyramides, Opéra ou Tuileries

## ● Stages d'initiation

au Centre Alésia - 5, rue du Moulin Vert - Paris 14<sup>ème</sup>- M<sup>o</sup> Alésia  
les **premier** et **deuxième dimanches** de chaque mois (sauf août et septembre)  
4 et 3 heures de cours et 2 heures de pratique un dimanche au choix du stagiaire  
cours et adhésion comprise 55€/personne, 50€/étudiant, 100€/couple

# LA PUBLICITÉ DANS LA SALIDA

Le magazine du tango argentin

**Fourniture** : Fichier JPEG ou TIFF  
résolution minimale 300 dpi, à fournir  
par email à l'adresse : [pub@lasalida.info](mailto:pub@lasalida.info)

## Dates de fourniture :

Date limite	pour La Salida paraissant le
10 septembre	1 <sup>er</sup> octobre
10 novembre	1 <sup>er</sup> décembre
10 janvier	1 <sup>er</sup> février
10 mars	1 <sup>er</sup> avril
10 mai	1 <sup>er</sup> juin

## Dimensions des pavés en mm :

4 <sup>ème</sup> de couverture* :	153,50 × 220
1 page (autre que 4 <sup>ème</sup> de couv.) :	128,50 × 183,50
1/2 page en hauteur :	62,25 × 183,50
1/2 page en largeur :	128,50 × 89
1/3 de page :	128,50 × 61
1/4 de page :	62,25 × 91
1/8 de page :	62,25 × 45

\*Attention : sur la 4<sup>ème</sup> de couverture, il ne doit pas y avoir d'infos utiles sur 5 mm en haut, en bas et à gauche.  
Un Format-Type vous est fourni dès la réservation d'espace.

## Prix d'une parution\* HT

	Pages intérieures		Couverture	
	Noir & Blanc		2 <sup>ème</sup>	4 <sup>ème</sup>
			ou 3 <sup>ème</sup>	
1 page	190 €	342 €	342 €	420 €
1/2 page	135 €	240 €		
1/3 de page	100 €			
1/4 de page	75 €			
1/8 de page	45 €			

\*Tarif dégressif si plusieurs parutions :  
- 2 parutions : 10%    - 4 parutions : 20%  
- 3 parutions : 15%    - 5 parutions : 25%

## Mode de règlement :

**France** : chèque sur facture  
**Étranger** : virement bancaire sur facture

### Responsable de la publicité

Francine Piget

70 bis rue Notre-Dame-des-Champs  
75006 Paris

☎ 00 33 (0)1 43 54 18 14 - ☎ 00 33 (0)6 83 95 79 89

Email : [francine.ltdt@free.fr](mailto:francine.ltdt@free.fr)

# LA SALIDA

Le magazine du tango argentin

Bimestriel publié par l'association  
LE TEMPS DU TANGO



**Directeur de la publication et responsable des abonnements**  
Marc Pianko : 01 46 55 22 20

**Membres fondateurs**  
Solange Bazely - Marc Pianko

**Rédacteur en chef**  
Sylvie Krikorian

**Comité de rédaction**  
Sylvie Krikorian  
Francine Piget  
Martine Leygue-Peyrot  
Jean-Luc Thomas  
Alberto Epstein

ont participé à ce numéro

Marie-Anne Furlan  
Irène Amuchástegui  
Fabrice Hatem  
Bernardo Nudelman  
Carmen Aguiar

**Responsable publicité**  
Francine Piget

Contactez-nous avant le **10 septembre 2010**  
Tél. : 01 43 54 18 14 - [pub@lasalida.info](mailto:pub@lasalida.info)

**Site Internet et mailing**  
Catherine Charmont

**Conception graphique**  
Patricia Serra  
Claudia Zels

**Photos, mise en page et agenda**  
Philippe Fassier

**Imprimeur**  
Polycolor - 56, av. Jean-Jaurès - 94230 Cachan

Les informations de l'agenda sont gratuites et publiées sans autre critère que de nous parvenir **avant le 10 septembre 2010** et formatées comme indiqué sur le site.

e-mail : [contact@lasalida.info](mailto:contact@lasalida.info)  
site : [www.lasalida.info](http://www.lasalida.info)

**Tirage de La Salida n°69 : 1700 exemplaires**  
**Commission paritaire - n°0206 G 78597**

**Dépôt légal : à parution**  
Toute reproduction, totale ou partielle, de cette publication est interdite sauf autorisation

## Pour vous abonner à La Salida

pour un an (5 numéros)  
France 13€ - Étranger 16€  
Envoyez un chèque bancaire ou postal accompagné de vos nom, prénom, adresse et email

LE TEMPS DU TANGO  
73, avenue Henri Ravera  
92220 Bagneux - France

# PRATIQUE EXTRA

Dimanche 19 septembre 2010

de 17h à 19h45

avec le **Duo DobleA**

**Carolina Poenitz**  
Bandonéon

**Andrea Marsili**  
Piano

Photo : Philippe Fasser

Entrée: 4€



LE TEMPS DU TANGO

33(0)1 46 55 22 20

letempsdutango.com

contact@letempsdutango.com

23, rue de la Sourdière

75001 Paris

M° Pyramides - Tuileries - Opéra

# PRATIQUE EXTRA

Dimanche 26 septembre 2010

de 17h à 19h45

avec  
**Tanguinaldo!**  
**Tango Trio**

**Jonatan Blaty**  
(bandonéon - voix)

**Emiliano Lorenzo**  
(contrebasse)

**Tomás Braun**  
(guitare)

Entrée: 4€



LE TEMPS DU TANGO

33(0)1 46 55 22 20

letempsdutango.com

contact@letempsdutango.com

23, rue de la Sourdière

75001 Paris

M° Pyramides - Tuileries - Opéra

Photo : www.cafebra.blogspot.com